

Éléments de réponse pour les activités 'Ressource en eau'

A. Comment la ressource en eau est-elle utilisée sur le bassin versant de l'Yzeron ?

1



2. Les affluents sont les plus petits cours d'eau qui vont se jeter dans l'Yzeron. Nous pouvons citer par exemple : l'Aduts, le Bouleau, le Charbonnières, la Chaudanne, le Dronau, la Goutte de Lays, le Granges, le Merdaret, la Miloniere, le Nant, ou encore le Vivier.

3. Les principaux prélèvements d'eau sur le bassin versant de l'Yzeron sont :

- Pour alimenter les retenues collinaires
- Par pompage directement dans le cours d'eau
- Par des forages dans les nappes souterraines
- Et les eaux claires parasites : l'eau piégée dans les canalisations d'eaux usées ne rejoint pas la rivière.
- Très faible quantité pour l'eau potable

C'est l'agriculture qui consomme le plus d'eau en France (pour l'irrigation des cultures). Par contre c'est l'énergie et l'industrie qui prélèvent le plus (74% des prélèvements). Eau consommée = eau prélevée dans le milieu naturel – eau restituée au milieu naturel.

4. Les réserves dans les nappes souterraines du bassin versant de l'Yzeron étant très faibles, l'eau potable des habitants du territoire est captée dans les nappes souterraines du Garon, du Rhône et de la Saône.

5. Les impacts potentiels des retenues collinaires sur le cycle de l'eau et l'environnement sont possibles en amont et en aval des ouvrages :

- Perte d'eau pour la rivière en aval
- Création d'un plan d'eau = réchauffement de l'eau = évaporation augmentée = perte d'eau en été
- Piège les sédiments (sables, cailloux)
- Conditions de vie des espèces d'eau douce dans le plan d'eau modifiées
- Les poissons ne peuvent plus circuler librement dans la rivière = obstacle à l'écoulement
- Réactions biologiques/physiques accentuées : stock de phosphore et/ou pesticides par exemple, avec un impact négatif sur la qualité de l'eau de la rivière quand les retenues collinaires débordent.

Mais points positifs :

- Diversification des milieux dans les espaces agricoles
- Point d'eau pour l'irrigation des cultures
- Aspect paysager positif

Et bien d'autres encore...

B. Comment gérer durablement une ressource menacée ?

1. L'eau potable a pour origine un prélèvement dans la rivière ou un forage dans la nappe souterraine. Elle est d'abord nettoyée dans une station de potabilisation puis envoyée dans un réservoir avant d'arriver par gravité au robinet. Une fois que vous avez utilisé l'eau (chasse d'eau ou robinet), on la qualifie d'eau usée. Cette dernière va être collectée dans des canalisations souterraines puis va subir un traitement dans une station d'épuration. Une fois traitée, elle sera rejetée dans le milieu naturel, c'est-à-dire la rivière.

(Il est possible de les questionner sur la qualité de l'eau qui est rejetée, elle est généralement plus chaude que celle de la rivière et n'est pas potable par exemple).

2. La pollution de la rivière peut être de différentes origines :

- Plastiques et objets jetés
- Rejets de produits agricoles (pesticides)
- Hydrocarbures = fuite essence par exemple
- Rejets urbains et eaux pluviales : les stations d'épuration, bien que très efficaces, laissent passer un bon nombre de composés polluants dans nos rivières (médicaments, d'hygiène, produits nettoyants ...). De plus, quand il pleut, l'eau qui ruisselle et rejoint la rivière va emporter sur son passage toutes les pollutions de voitures et rejets industriels des routes. Et même lorsqu'il pleut trop, les réseaux d'assainissement débordent par les déversoirs d'orage, qui déversent directement à la rivière des eaux usées diluées dans des eaux de pluie.

3. Outre la saison qui diffère (hiver et été) et donc les arbres avec et sans feuilles, la présence/absence de l'eau est marquante. Il ne reste que des flaques d'eau durant le mois de juin alors que pendant l'hiver l'eau coule normalement. *(Question de la vie des êtres vivants qui dépendent de ces cours d'eau...)*

Plusieurs idées pour expliquer ce phénomène de sécheresse des cours d'eau :

- Contexte de changement climatique : températures de plus en plus chaudes et répartition des pluies différente ('il pleut moins qu'avant')
- Surexploitation de l'eau des rivières, surtout en été : les prélèvements sur le bassin versants sont supérieurs à ce qui est recommandé pour préserver les milieux naturels.

4. En lien avec une des réponses précédentes : les prélèvements faits sur les cours d'eau du bassin versant de l'Yzeron, surtout en été, sont trop importants comparés aux capacités du milieu. Les quantités prélevées dépassent la quantité maximum conseillée pour laisser un peu d'eau dans les rivières en période de sécheresse et fortes chaleurs.

5. J'arrose mieux : « nous avons modifié les horaires d'arrosage... »

J'arrose avec la pluie : « je récupère l'eau de pluie des toitures... »

Je prends soin de mon sol : « en recouvrant totalement ma parcelle d'une couche... » ; « nous enrichissons le sol ... »

Je choisis mes plantes : « dans les parcs publics... » ; « nous sommes attentifs à ce que les plantes... »